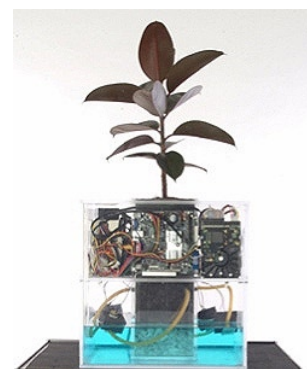


TRANSNATIONAL TEMPS

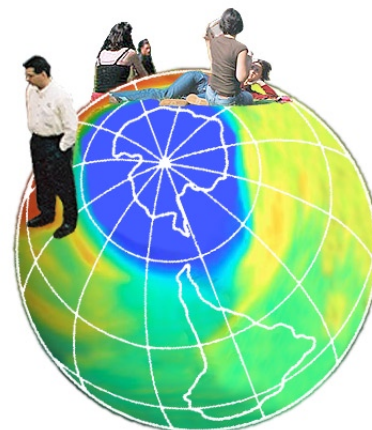
OKUPONS LES MODÉLISATIONS SCIENTIFIQUES SUR LE WEB !
«Eco-cartographies partagées»

Le collectif artistique S.W.A.M.P a réalisé en 2004 Spore Project 1.1, une oeuvre que nous considérons très intéressante car elle met en évidence l'effet dévastateur que l'économie mondiale peut avoir sur les ressources naturelles. L'idée est simple, il s'agit de connecter directement l'arrosage automatique d'une plante avec la valeur en bourse de l'entreprise qui la commercialise. Si l'entreprise se porte bien financièrement la plante est arrosée, si elle perd de sa valeur la plante arrête d'être irriguée. Cette création ironique met le doigt sur un des plus gros problèmes que l'humanité doit affronter, l'incompatibilité entre les intérêts des marchés boursiers et la préservation de notre planète. Ce manque d'équilibre entre l'exploitation et la rénovation des ressources devrait être clairement visible et indissociable. Spore Project 1.1 nous donne une piste intéressante sur les mesures que nous pouvons prendre y qui sont à notre portée, la réunion des technologies de télécommunication combinées avec des données sur notre environnement et la représentation du flux de l'économie mondiale peut nous aider à mieux comprendre la relation arithmétique entre les parties et nous aider à trouver un équilibre. Nous devons faire en sorte que l'utilisation des technologies numériques nous permette de visibiliser ces liens complexes, de telle sorte qu'elles contribuent à augmenter notre perception du monde et non pas à nous en éloigner comme c'est parfois le cas. Il faut tenter de reconnecter l'homme avec les ressources naturelles de son espace (limité) de survie, espace inscrit aux limites de la Voie Lactée.



SPORE PROJECT 1.1

La grande majorité de l'humanité n'a qu'une perception superficielle de notre environnement. Nous pouvons même affirmer qu'en occident, faute d'expérience sensorielle directe, nous avons perdu le contact avec la faune et la flore, chaque fois plus éloignés de ce que nous pourrions appeler la nature. Et le propre mot "nature" ne renvoie qu'à une nostalgie d'espace vierge libre de l'empreinte de l'homme, inexistant, puisque ce dernier n'a cessé depuis des millénaires de dominer et remodeler un environnement à priori hostile. A l'heure de la contamination moléculaire il est difficile de pouvoir encore parler de "nature". Pour la majorité d'entre nous cette relation directe avec les éléments se limite à une expérience strictement délimitée. Notre contact avec d'autres formes de vie se réduit à une expérience par procuration à travers les médias, culture généraliste, sources de l'information superficielle. Paradoxalement la technologie et la science nous proportionnant une exploration subatomique et cosmique de notre environnement, des nanocapteurs aux satellites, nos prothèses perceptives n'ont jamais été aussi perfectionnées. Mais nous sommes bien loin encore de tirer partie des connaissances scientifiques emmagasinées dans les thèses d'Universités, projets de recherche ou les bases de données de laboratoires privés. Pourquoi donc ne sommes-nous pas en condition de nous approprier cette connaissance et quel rôle jouent les scientifiques pour leur divulgation ? Sous quelles forme peuvent-ils distribuer leur information et dans quels circuits de distribution ? Si nous voulons superviser une exploitation juste des ressources naturelles et veiller à une vraie équation de l'équilibre, nous devons nous lier physiquement et intellectuellement avec notre environnement.



OZONE WATCHER

Au XVIII^{ème} siècle, à travers des oeuvres comme l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert, il s'agissait non seulement d'opérer une analyse rationnelle de l'environnement mais aussi de détailler les technologies développées faisant route vers l'ère industrielle. Chaque engrenage, chaque outil, chaque procédure étaient décrits dans les moindres détails pour assurer un transfert effectif du savoir. La connaissance des ressources dont ils disposaient à cette époque était la clé du progrès. Aujourd'hui les objets qui caractérisent le "progrès" sont opaques, incompréhensibles et cachés sous une carcasse insondable; les biens manufacturés et les services se sont séparé du milieu. Nous vivons dans un monde où apparemment le produit a perdu son lien avec la matière première, avec les ressources dans leur état initial (et non seulement le produit mais aussi nous même...). L'éclosion de la modernité, l'esprit des Encyclopédistes du XVIII^{ème} siècle a marqué cette volonté de partager sans restrictions la connaissance mais aujourd'hui la privatisation et mercantilisation de l'information cloisonne le monde scientifique. L'Encyclopédie Diderot et d'Alembert s'est démarqué par cette volonté de fusion entre créativité et sciences dans un souci de transmission de la connaissance et c'est cela qu'il faut essayer de retrouver.



ENCYCLOPÉDIE DIDEROT, DISTRIBUTION GÉNÉALOGIQUE DES SCIENCES ET DES ARTS PRINCIPAUX. (DÉTAIL, 1769)




A la fin des années 90, on a commencé à entendre parler de pratiques transversales Art -Sciences -Technologie, certaines expériences comme le festival "Cibervision" organisé par le Medialab Madrid sous la direction de Karine Ohlenschlager et Luis Rico en 2002, tentèrent de rassembler dans un même espace de dialogue la sphère des pratiques artistiques contemporaines avec des scientifiques aux propositions innovantes, chacun provenant du panorama national Espagnol ou international. Cet effort de dialogue transversal a le mérite de s'élever au dessus de l'image médiatique réductrice de l'artiste «ludo-scientifique» manipulant des gènes ou du scientifique «bio-créateur» faiseur d'êtres vivants manipulés. Cibervision fût un projet exemplaire ou nous avons vu apparaître des synergies rénovatrices que l'on pouvait espérer dans ce genre d'événements. Mais ces préoccupations transversales n'accompagnent pas spécialement la trajectoire dominante de l'Art qui continue toujours à exploiter l'image de l'Artiste et qui nécessite la productions d'objets d'Art commercialisables. Il faut plus exactement chercher un nouveau mode de création transdisciplinaire hors du circuit traditionnel artistique, dans les zones floues des pratiques artistiques hybrides, héritières d'un art social des années 60, Fluxus, arte Povera, qui se prolongent jusqu'à un secteur d'artistes contemporains, qui, animé par l'esprit de ses pairs, contrôle les outils de télécommunication. Bien loin de la figure de l'artiste solitaire, ce sont des collectifs transdisciplinaires qui composent l'avant garde de la création aux frontières entres art, science, technologie, activisme et écologie. Quel peut être donc le rôle de ces groupes si non développer des outils permettant l'accès et la compréhension d'un savoir qui nous appartient à tous ? A priori les pratiques artistiques contemporaines en réseau qui dominent la technologie de télécommunication forment une plate-forme d'actions pour ouvrir cette transdisciplinarité tant désirées vers un large publique.

Okupons les modélisations scientifiques sur le web !

Sur ce croisement entre Art, technologies de télécommunications et science, Transnational Temps a formulé en 2001 la proposition d'okuper sur le web les données de l'ozone au pôle Sud produites par le satellite "T.O.M" de la N.A.S.A. Il s'agit littéralement d'habiter ces représentations graphiques comme cohabiter des cartes interactives avec d'autres internautes avec lesquels s'ouvre le débat, s'exposent les causes et les mesures à prendre, à la recherche de solutions.

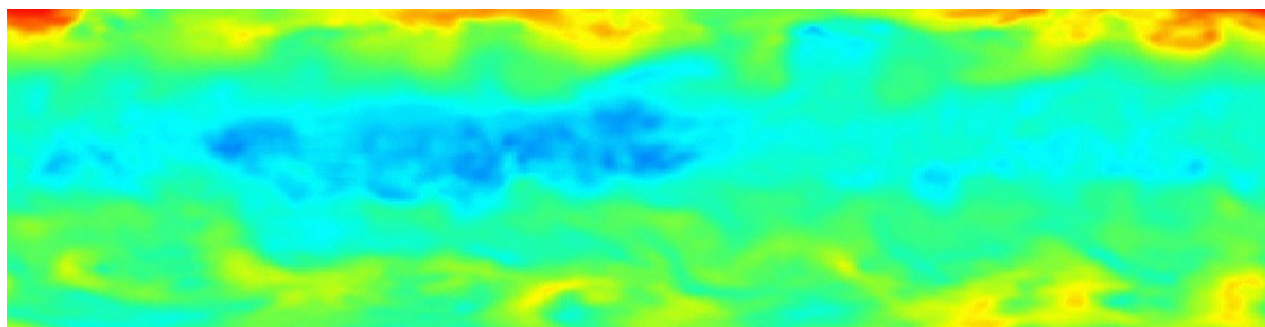
WANT DATA INSTEAD?

Select from the dates below to go to the FTP site for that information.

Spacecraft	Ozone	Aerosol	Erythemat UV	Reflectivity
 Earth Probe	1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005	1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005	1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005	1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005
 Meteor 3	1991 1992 1993 1994	**	**	1991 1992 1993 1994
 Nimbus 7	1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993	1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993	1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993	1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993

ACCÈS AUX BASES DE DONNÉES DE DIFFÉRENTS SATELLITES DE LA NASA.
[HTTP://TOMS.GSFC.NASA.GOV](http://TOMS.GSFC.NASA.GOV)

De nombreuses bases de données publiques produites par les informations générées par les satellites ou tous types de capteurs, forment un corpus de data sur notre environnement, actualisés en permanence. Dans le cas du satellite T.O.M, les données publiques sur l'état de la couche d'ozone nous ont permis de modéliser une représentation graphique de la dépression de l'Ozone du pôle Sud. Les données sont publiques mais leur interprétation n'est pas évidente pour une personne néophyte, la simple interprétation graphique de ces données représente déjà un pas en avant.



EXEMPLE DE MODÉLISATION DE LA COUCHE D'OZONE À PARTIR DES DONNÉES FTP.

Nous devons habiter ces données pour de multiples raisons. La première est que ce sont elles qui forment le contexte de la discussion que nous prétendons aborder, les utilisateurs se situent au dessus de la problématique, sur le lieu même du débat. Dans cet espace peuvent confluer néophytes et spécialistes, tous à un même niveau, sur une plate-forme horizontale de dialogue. Un autre intérêt est de convertir ces espaces cartographiques dotés d'une mémoire, en ressources éducatives, chacun peut accéder postérieurement aux discussions qui ont eu lieu. Les personnes qui sont intéressés par le sujet développé peuvent parcourir les liens et lire les informations que d'autres ont laissé auparavant. Un troisième aspect qui renforce la nécessité d'habiter ces nouveaux espaces résulte dans la possibilité insolite pour une communauté d'internautes, d'okuper massivement en dans un même temps, certaines données qui méritent un débat publique. Dans ce sens, la proposition d'occuper les interprétations graphiques, les images satellitaires et autres représentations prend un sens très intéressant. Nous ne devons pas oublier le facteur Temps, non seulement nous pouvons okuper les deux dimensions d'un plan mais aussi

prend en compte la dimension temporelle qui nous permet d'inclure phénomènes et processus. Se rassembler sur la modélisation de la concentration de CO2 qui contamine l'air des mégapole du monde industrialisé ou sur l'embouchure d'un fleuve qui déverse des millions de tonnes de résidus toxiques, c'est faire acte de présence pour réclamer une plus grande attention des medias sur différents points sensibles. Nous nommons ces actions en ligne, en référence aux rassemblements massifs collectifs dans l'espace publique, le "sitin virtuel". Cette action collective doit prendre forme aussi bien dans l'espace physique que dans l'espace numérique et conforme un nouveau modèle de résistance propice à la formation de réseaux organisés d'internautes. Ces nouveaux réseaux pourraient se former à la confluence de différents flux de données publiques alertant sur le processus permanent de dégradation de notre planète.

Il est nécessaire de remettre en cause la définition d'espace et d'architecture numérique pour consolider une vision écologiste de l'architecture virtuelle bâtie sur les données réelles de notre environnement. La création d'espace numériques partagés ne devraient pas s'élaborer exclusivement sur des métaphores vides de sens qui reproduisent les apparences superficielles et éloigne notre attention sur l'état du réel, falsifiant notre perception du monde (sims, second life), mais plutôt bâtir à partir de données tangibles et concrètes comme le réchauffement climatique ou



EXEMPLE D'UN "CERCLE DE DISCUSSION" SUR UNE IMAGE SATELLITAIRE DE L'EMBOUCHURE DU MISSISSIPI.
INTERFACE POUVANT PRENDRE PLACE SUR GOOGLE EARTH OU UNE APPLICATION DÉDIÉE.

la contamination moléculaire de l'eau. Il ne s'agit pas de se déprimer sur les informations alarmantes mais de construire des outils de compréhension, d'analyse et d'action sur des questions qui mettent en danger la survie des espèces (la notre incluse) pour prendre conscience de la répercussion de notre activité de consommateurs de la terre.

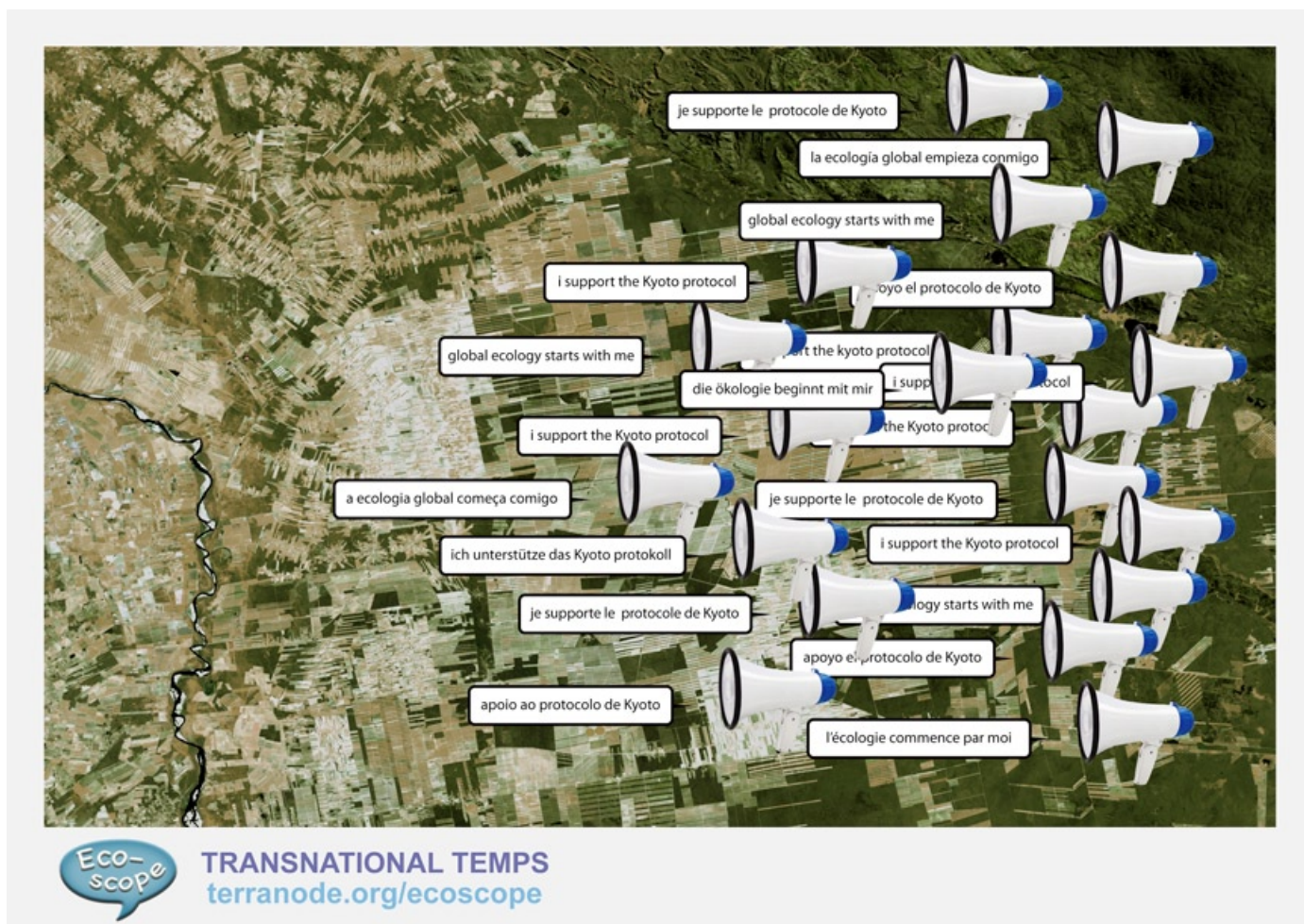
Nous considérons que cette question de métaphore appliquée à la création d'interfaces numériques est la pierre angulaire pour la rénovation créative et didactique des espaces numériques partagés. Nous pouvons habiter aujourd'hui la représentation de différents modèles contemporains

d'Univers ou bien l'interprétation graphique de phénomènes ou processus, comme la déforestation progressive de l'Amazonie. Ne sont-ils pas ceux-là les bons lieux pour construire la virtualité ?

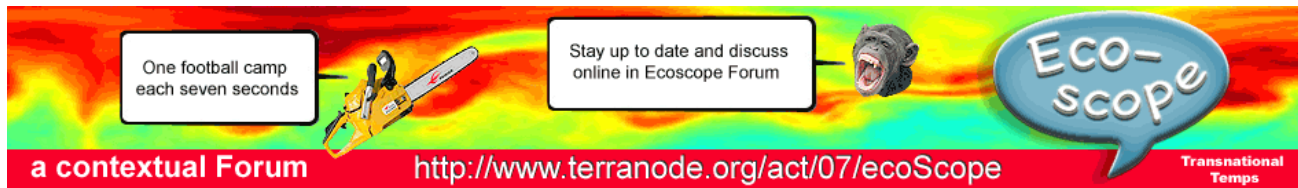
Notre dernière création "Ecoscope" offre pour la première fois la possibilité aux internautes de s'approprier et se situer sur ce type de données. Ecoscope est un software partagé qui invite également le monde scientifique à mettre en place des nouveaux protocoles de communication, transmission et diffusion du savoir. La compréhension des mécanismes d'évolution de notre environnement combiné avec l'utilisation des technologies qui nous facilitent cette connaissance, nous permettra peut être de court-circuiter le processus apparemment imparable de dégradation de notre environnement naturel et de notre relation avec lui.

A l'heure où les millions d'internautes interconnectés des pays industrialisés s'accaparent les outils émergents de télécommunication issus de la web 2.0 comme les blogs, portails de stockage d'images et de vidéos, outils de syndication, il est crucial de pouvoir réveiller un sens critique et d'action sociale en développant les outils partagés qui contextualisent l'information sur le terrain de la globalisation et de la brèche entre les pays industrialisés et les pays pauvres esclavisés par une économie de marché sans scrupules. Cette volonté d'éviter le déclin de notre planète en okupant les données scientifiques, c'est à dire à travers la manifestation physique dans la représentation virtuelle de ce qui se passe, c'est participer comme citoyen du monde à un changement tant attendu de paradigme, pour une préservation de la bio diversité et pour une utilisation plus intelligente et démocratique des données et des technologies qui se trouvent à notre portée.

OKUPONS LES MODÉLISATIONS SCIENTIFIQUES SUR LE WEB !



EXEMPLE D'UN "SIT-IN" SUR UN LE PROCESSUS DE DÉFORESTATION DE LA FORÊT AMAZONIENNE.
ECOSCOPE "Earth Art Software pour le XXI siècle"



BANNER POUR FAIRE UN LIEN VERS NOTRE FORUM ECOSCOPE: [TERRANODE.ORG/ECOSCOPE/BANNER/BANNER.ZIP](http://www.terrancode.org/act/07/ecoScope)

RÉFÉRENCES:

SPORE PROJECT 1.1: [HTTP://WWW.SWAMP.NU/PROJECTS/PAGE35/PAGE35.HTML](http://www.swamp.nu/projects/page35/page35.html)

SATELLITE T.O.M: [HTTP://TOMS.GSFC.NASA.GOV](http://toms.gsfc.nasa.gov)

OZONE WATCHER: [HTTP://WWW.ARTCONTEXT.ORG/ACT/02/OZONEWATCHER.DEV/SECTIONS.HTML](http://www.artcontext.org/act/02/ozonewatcher.dev/sections.html)

ECOSCOPE: [HTTP://WWW.TERRANODE.ORG/ECOSCOPE](http://www.terrancode.org/ecoscope)

TRANSNATIONAL TEMPS: [HTTP://WWW.TRANSNATIONALTEMPS.NET](http://www.transnationaltemps.net)

CONTACT: [INFO@TRANSNATIONALTEMPS.NET](mailto:info@transnationaltemps.net)

JUIN 2007